

qu'aux autres nobles de la baronnie, et cela, en présence de messire Pierre de Mongelas, chevalier (16).

Vers la fin de 1334, dans la grande cour de l'abbaye, devant l'appartement du seigneur abbé, avait eu lieu l'hommage de fief de noble Guillaume de Chiel, damoiseau, fils de feu Guillaume, chevalier. Cette famille était grandement possessionnée à Lucenay, La Chassagne, Morancé et Chazay. C'est pour ses domaines de ces deux dernières paroisses que Guillaume rend hommage. Dans cet acte, il est rappelé que sous l'abbé d'Ayglers, dame Huguette de Chiel et ses deux fils, Aroud et Guillaume, avaient déjà fait cette reconnaissance, en donnant leur maison de Chazay pour y établir l'hôpital de Saint-André, comme une aumône faite au couvent pour le repos de leurs âmes, en l'année 1260. Mais cette fois Guillaume ayant refusé de prêter hommage de la même manière que ses ancêtres, l'abbé Barthélemy de Civins ayant protesté, il est reconnu que le dit chevalier, Guillaume de Chiel, doit prêter serment de fidélité dans la même forme que ses prédécesseurs. Ce qui fut fait à ce jour de l'an 1334. Étaient présents : Barthélemy Vianièrre, dom Guichard de Lissieu, prieur de l'Aubépin; Jean d'Arod, Hugues Miribelli et Pierre Mallens, tous moines d'Ainay (17).

Les Miribelli étaient possessionnés à Vernaison, Charly et Irigny, où ils font hommage de fief au couvent d'Ainay, le 25 juillet 1335 (18). Quant aux Arod, d'après Le Laboureur, ils sont d'une ancienne noblesse, partagée en quatre familles : les seigneurs de Senevas, les seigneurs de Lay et

---

(16) Arch. Charité. B. 254, n° 62.

(17) *Grand Cart. d'Ainay*, t. I, chart. 141.

(18) *Grand Cart. d'Ainay*, t. I, chart. 120.